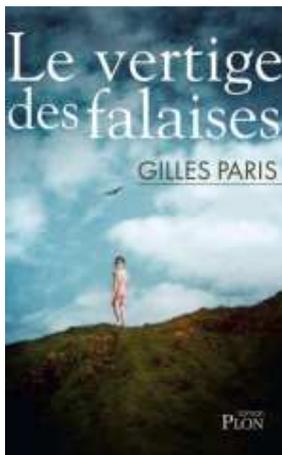


**20/04/2017**

## **Le vertige des falaises, Gilles Paris**

Présentation. Sur une île sauvage et désertée, Marnie, adolescente effrontée et fragile, vit au-dessus des falaises au cœur d'une imposante maison de verre de d'acier avec sa mère Rose et sa grand-mère Olivia, qui règne sur la famille et sur l'île toute entière. Des plaines aux herbes hautes, des sentiers au bord de mer, la nature se révèle aussi cruelle que les mystères trop longtemps ensevelis. Et si une seule personne détenait tous les secrets de cette famille et s'en libérait enfin ?



Mon avis. **Mystère est le maître-mot de ce roman où la nature s'assure une place de choix...**

L'histoire se déroule au fil des sentes sauvages et escarpées de l'île, "**personnage principal du récit**" qui façonne en quelque sorte ses habitants et particulièrement les personnages féminins : Marnie, une étrange adolescente dévouée à Rose, sa maman rattrapée par la maladie, et Olivia, sa grand-mère, personnalité hors du commun.

"On remonte lentement l'allée du cimetière, la maison des morts avec toutes ces tombes grisâtres où ont été ensevelis des hommes, des femmes et des enfants que je n'ai pas connus et pour lesquels je ne ressens absolument rien. Tout comme avec grand-père et papa. J'ai mes raisons. Olivia s'appuie sur mon épaule et fait peser son grand âge. En un an elle a perdu un mari et un fils. Je serais presque heureuse de rentrer à la maison si maman n'était pas si malade. On n'a pas besoin des hommes. Ils n'apportent que du malheur." [p. 10]

Toutes trois vivent dans une immense maison de verre et d'acier battue par les vents, œuvre renommée du défunt mari d'Olivia.

"Et pourtant, si l'Île avait su le sort réservé aux femmes à Glass, jamais ils n'auraient jugé aussi facilement ce clan. Personne, sur cette Île, ne peut envier le sort de Rose et d'Olivia de Mortemer." [p. 45]

Les chapitres adoptent le point de vue d'un des personnages apparaissant, à un moment ou un autre, dans le récit ; outre Olivia, **c'est Marnie qui occupe le plus souvent le devant de la scène haut de la falaise, décortiquant les faits et gestes de tout un chacun, avec le regard parfois cynique de l'adolescent.** Les héroïnes ont connu/connassent en effet leur lot de souffrances et se jettent à corps/cœur perdu dans la bataille face à l'adversité, quelque forme que prenne celle-ci...

Merci à Gilles Paris et aux éditions Plon pour ce partenariat.